



**HAL**  
open science

**Gérer les richesses du temple à l'époque kouchito-saïte.  
Les découvertes récentes dans le Trésor de Shabaqo à  
Karnak**

Nadia Licitra

► **To cite this version:**

Nadia Licitra. Gérer les richesses du temple à l'époque kouchito-saïte. Les découvertes récentes dans le Trésor de Shabaqo à Karnak. *Égypte, Afrique & Orient*, 2016, 81, p. 53-58. hal-02870157

**HAL Id: hal-02870157**

**<https://hal.science/hal-02870157v1>**

Submitted on 16 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# GÉRER LES RICHESSES DU TEMPLE À L'ÉPOQUE KOUSHITO-SAÏTE LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DANS LE TRÉSOR DE SHABAQO À KARNAK



*fig. 1*  
La colonnade de la salle à banquettes du Trésor de Shabaqo en 2008, avant le début des fouilles (vers le sud) ; en arrière-plan, l'Akhmenou.  
© Cnrs-Cfeetk/  
J.-Fr. Gout

**S**ous le règne du roi Shabaqo, le secteur au nord du temple d'Amon-Rê à Karnak fit l'objet d'un réaménagement important : la construction d'un nouveau Trésor en fut l'un des éléments majeurs.

Les fouilles menées dans cet édifice depuis 2008 sont en train de révéler les vestiges d'un imposant complexe économique préposé à la gestion et à l'emmagasinage des matières brutes allouées au temple.

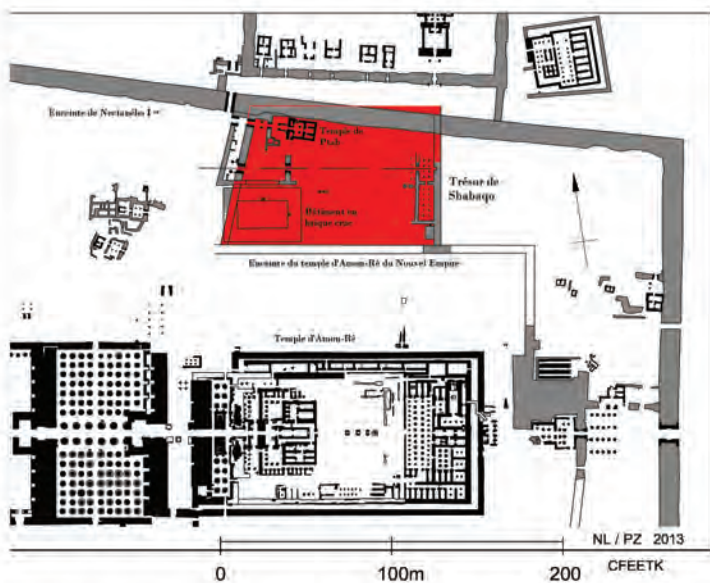
L'excellent état de conservation de ce bâtiment ainsi que sa relativement courte période d'utilisation en font un cas d'étude privilégié qui aide à la compréhension du fonctionnement des Trésors en Égypte ancienne.

### Le Trésor de Shabaqo : le dégagement ancien

L'existence d'un Trésor construit par le roi Shabaqo à proximité du temple d'Amon est avérée depuis longtemps. Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un fouilleur dont l'identité n'est pas connue<sup>1</sup>, dégagea, quelques dizaines de mètres au nord de l'Akhmenou, un alignement de 12 colonnes cylindriques en grès [fig. 1]. La formule de dédicace traditionnelle gravée sur les fûts énonçait l'identité du bâtiment auquel la colonnade appartenait : "Que vive le dieu parfait, le maître du Double Pays, le roi de Haute et Basse-Égypte [Neferkarê], [le fils de Rê Chabaqo. Il a fait comme monument pour son père] A[mon]-Rê maître des trônes du Double Pays (l'acte de) faire pour lui à nouveau un grand Trésor (*Pr-hd ʿ3*), rempli de toutes belles choses de l'offrande divine belles à voir plus que toutes choses, qu'a fait pour lui le fils de Rê Shabaqo aimé d'Amon, doué de vie comme Rê éternellement".<sup>2</sup>

fig. 2

Plan de la zone au nord du temple d'Amon-Rê sous le règne de Shabaqo. © Cnrs-Cfeetk/ N. Licitra- P. Zignani



Il est vraisemblable que le fouilleur espérait trouver un bâtiment en pierre : quand le mur oriental de la salle, en brique crue, fut atteint, l'excavation fut arrêtée et le site laissé à l'abandon.

En 2008, l'université Paris IV-Sorbonne et l'UMR 8167 "Orient et Méditerranée", avec le concours du Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak (CFEETK) et du LabEx Resmed, a décidé d'entreprendre la fouille de cet édifice. Son remarquable état de conservation en faisait un cas d'étude privilégié, d'autant qu'après sa période d'utilisation, relativement courte, entre le dernier quart du VIII<sup>e</sup> siècle et la fin du VII<sup>e</sup> – voire les premières années du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère – aucune occupation postérieure n'est venue altérer la destination originelle des espaces. Au cours de douze campagnes de fouille et d'étude conduites entre 2008 et 2015, les recherches se sont concentrées sur l'angle sud-est de l'édifice. En raison de ses dimensions considérables, la fouille n'a,

pour l'heure, concerné qu'une zone relativement réduite de son étendue totale. Néanmoins, le croisement des données archéologiques, architecturales, céramologiques et épigraphiques recueillies ont permis de comprendre le plan général de l'édifice et la destination des pièces mises au jour. Une image assez précise du fonctionnement d'un Trésor égyptien de la première moitié du I<sup>er</sup> millénaire commence à se délimiter.

### Le Trésor : un complexe économique polyvalent ?

Lorsque la construction du Trésor fut entreprise, vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère<sup>3</sup>, la surface occupée par le *temenos* d'Amon-Rê était moindre qu'aujourd'hui, son emprise actuelle n'ayant été fixée qu'au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, avec la construction de la grande enceinte de Nectanébo I<sup>er</sup>. Au nord, en particulier, le rempart était beaucoup plus proche du temple, une soixantaine de mètres le séparant du mur extérieur de ce dernier.

Le Trésor fut érigé contre cette maçonnerie [fig. 2], le mur nord du *temenos* faisant ainsi également office de mur d'enceinte de l'édifice koushite au sud. De plan rectangulaire, celui-ci s'étendait depuis la colonnade anciennement dégagée à l'est jusqu'aux abords du temple de Ptah à l'ouest. L'accès se faisait depuis l'ouest, par une porte qui n'a pas encore été localisée, mais qui doit être recherchée sur l'axe principal, est-ouest, de l'édifice.

Depuis l'entrée, on accédait à une cour à portique distribuant deux rangées de magasins, respectivement au nord et au sud. Dans cet espace à ciel ouvert avait lieu l'enregistrement et la comptabilisation des produits stockés dans le Trésor : les deux petits poids en brèche découverts sur le sol de la cour [fig. 3] sont à mettre en relation avec la pesée des produits qui était accomplie dans cet espace<sup>4</sup>. L'enregistrement terminé, les denrées étaient ensuite stockées dans les magasins adjacents. Les accès des deux entrepôts situés dans l'angle sud-est de la cour ont été localisés en 2011 : leurs encadrements de porte en grès, constitués de deux montants et d'un linteau inscrits au nom du roi koushite et surmontés

d'une corniche à gorge, s'étaient effondrés sur le sol en terre battue de la cour. La fouille du premier magasin sud a été entreprise en 2015. Large d'environ 2 m et atteignant une vingtaine de mètres de longueur, cette pièce était voûtée : le départ du cintre est encore visible le long du mur ouest de la pièce et plusieurs fragments de la voûte en berceau elle-même ont été mis au jour à l'intérieur du niveau de destruction comblant le magasin. Ces éléments montrent que l'aspect général de ces entrepôts ne devait guère différer de celui des célèbres magasins du Ramesseum [fig. 4].

Qu'entreposait-on dans les magasins ? Les textes offrent quelques renseignements sur les produits habituellement stockés dans les Trésors ; il s'agit, de manière générale, de denrées précieuses, rares dans certains cas, souvent à l'état brut : de l'argent, de l'or, du cuivre, des pierres précieuses, des tissus, de l'encens, du vin, de l'huile, du miel <sup>5</sup>.

Quoique le Trésor de Shabaqo ait été soigneusement vidé lors de sa désaffectation et que très peu de mobilier ait été découvert sur les sols du bâtiment, l'étude du matériel céramique actuellement en cours permet de préciser d'avantage l'identité et l'origine de certains produits associés à la dernière période d'occupation de l'édifice, vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère ou les toutes premières années du VI<sup>e</sup>.

Pour l'heure, outre de multiples jarres égyptiennes en pâte limoneuse et marneuse – dont la question de l'association avec des produits spécifiques attend d'être éclaircie – le mobilier céramique du Trésor comprend de nombreuses *sigâ*, habituellement employées pour le transport de produits agricoles oasiens vers la vallée du Nil, ainsi que des amphores samiennes utilisées pour le transport d'huile d'olive.

La variété des amphores phéniciennes, servant, entre autres, de récipients vini- coles et oléicoles, témoigne de la variété des importations depuis le Levant.

Une porte monumentale en grès de remarquable facture située au milieu du mur est de la cour à portique [fig. 5] permettait d'accéder aux salles cultuelles du Trésor : le sanctuaire, salle hypostyle à huit colonnes polygonales, était pourvu d'une niche située dans l'axe central de l'édifice devant accueillir une statue d'Amon-Rê [fig. 6]. Au nord et au sud de ce sanctuaire étaient disposées deux pièces annexes. La façade de la niche ainsi que la porte donnant accès à la salle méridionale étaient enrichies de deux encadrements en pierre semblables à ceux des magasins : pareillement, ils ont été retrouvés tombés sur le sol du sanctuaire.

Alors que la salle septentrionale doit encore être fouillée, la pièce annexe sud a été entièrement dégagée et étudiée : 12 colonnes cylindriques s'élèvent en son milieu [fig. 7] – correspondant à la colonnade anciennement dégagée – et des banquettes en grès courent le long des murs de la pièce. La stratigraphie et le matériel éventuel associé à cette salle étant perdus en raison de l'ancienneté de son dégagement, sa fonction ne peut être que supposée. Néanmoins, son analyse architecturale, sa position dans le plan général du bâtiment ainsi que la comparaison avec des salles de temples dotées également de banquettes incitent à y voir une sorte de sacristie destinée au rangement du matériel cultuel de grande taille qui ne trouvait pas sa place à l'intérieur du temple d'Amon, telles des barques sacrées, ou qui était utilisé exclusivement à des périodes spécifiques de l'année <sup>6</sup>.

Au sud de la salle à banquettes et des magasins, sans rapport direct avec ceux-ci, se trouve une vaste cour à ciel ouvert (large de 13 m environ) délimitée au sud par le mur d'enceinte du temple d'Amon-Rê : quelle était la fonction de ce vaste espace à ciel ouvert s'étendant probablement sur plusieurs dizaines de mètres ?

Les recherches en cours suggèrent que la cour aurait pu avoir une vocation artisanale et abriter des ateliers de production : c'était déjà le cas dans le Trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup> à Karnak-Nord où Jean Jacquet avait découvert dans les années 1970 les vestiges de nombreux ateliers installés entre le mur de pourtour et le mur d'enceinte du Trésor.



Les éléments ainsi identifiés dans le Trésor de Shabaqo apportent un éclairage nouveau sur les domaines de compétence des Trésors égyptiens et sur leur polyvalence. Préposés, certes, au stockage des matières premières, ils étaient également impliqués dans la conservation des objets rituels du temple et régissaient, probablement, la production des ateliers de manufacture (pour la fabrication d'objets sacrés ?) installés dans leurs cours.

fig. 3  
Poids de balance en brèche rouge découverts sur le sol de la cour à portique du Trésor de Shabaqo.  
Éch. 1/1.  
© Cnrs-Cfeetk/  
J.-Fr. Gout-  
K. el-Dowi



fig. 4

Les magasins nord-ouest du Ramesseum,  
d'après Chr. Desroches-Noblecourt, G. Moukhtar, Ch. Adam, *Le Ramesseum X*.  
*Les annexes nord-ouest*, CEDAE CS 35, Le Caire, 1976, pl. XLIV.

fig. 5

La porte conduisant dans la salle de la niche (vers l'est). © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout



### Le Trésor et le programme de construction de Shabaqo dans la zone au nord du temple d'Amon-Rê

La réfection d'un nouveau Trésor sous le règne de Shabaqo ne fut pas une action isolée : les fouilles ont montré que l'implantation de cet édifice intervint dans le cadre d'un projet de construction plus ample comportant aussi le réaménagement du *temenos* voisin de Ptah.

Le croisement des données issues de la fouille du Trésor avec celles obtenues par les investigations archéologiques dans le *temenos* de Ptah – menées à partir de 2008 par Chr. Thiers et P. Zignani (USR 3172 du CNRS-CFEETK) – a livré des informations de premier ordre ; le Trésor, le *temenos* de Ptah et l'espace compris entre celui-ci au nord et l'enceinte du temple d'Amon au sud <sup>7</sup> furent insérés, sous Shabaqo, dans une même unité topographique délimitée par des murs épais [fig. 2] : le mur oriental du Trésor à l'est, le rempart du temple d'Amon au sud, le mur d'enceinte occidental du temple de Ptah à l'ouest, et, probablement, le mur nord du Trésor. Ce projet de réaménagement a établi une relation étroite entre le Trésor et le temple de Ptah puisque l'unique accès au complexe de stockage se faisait depuis l'ouest, par deux portes en enfilade situées dans le *temenos* du dieu memphite <sup>8</sup>.

Les raisons d'une telle organisation du secteur au nord du temple d'Amon-Rê à la XXV<sup>e</sup> dynastie n'ont pas encore été entièrement éclaircies. La présence éventuelle d'ateliers de manufacture à l'intérieur du Trésor et, peut-être, dans ses environs pourrait-elle refléter la volonté de placer ces activités sous le patronage du dieu Ptah, protecteur des artisans ? C'est là encore une réponse que nous attendons de la poursuite des fouilles dans le secteur.

### La désaffectation du Trésor

Le Trésor de Shabako fut utilisé pendant environ un siècle : dans la mesure où les cartouches du souverain ne présentent pas de traces de martelage, l'abandon de l'édifice a dû avoir lieu avant le règne de Psammétique II (595-589 avant notre ère)<sup>9</sup>. L'étude préliminaire de la céramique le confirme : l'existence de bons marqueurs chronologiques tels des récipients importés d'origine égéenne et levantine sur les sols du bâtiment conforte une datation comprise entre la fin du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère et les toutes premières années du VI<sup>e</sup><sup>10</sup>. Les pièces fouillées ne montrent pas de signes d'une destruction violente, mais, au contraire, d'une désaffectation probablement planifiée, dont les raisons demeurent, pour l'heure, obscures. Les pièces furent soigneusement vidées de leur contenu et une grande partie des éléments en pierre, en bois et en brique du Trésor furent récupérés.

La présence de quelques inhumations en pleine terre dans la partie méridionale du site montre que les ruines du Trésor sont restées à l'abandon et qu'aucune construction n'est venue s'y implanter pendant un certain temps. Mais l'histoire du site après la désaffectation du Trésor est encore mal connue. Pour une nouvelle phase d'occupation importante, il faudra attendre la fin de l'Époque tardive ou le début de l'époque ptolémaïque qui voient l'implantation d'un quartier d'habitat dont l'évolution peut être suivie jusqu'à l'époque romaine<sup>11</sup>.

Les investigations archéologiques menées jusqu'à présent sur le site du Trésor de Shabako ont montré qu'un projet de construction d'envergure fut mis en place sous le règne de ce roi afin de rénover le siège d'une des principales institutions économiques de l'État égyptien.



fig. 6 (ci-dessus)

la salle de la niche du Trésor de Shabako lors de la découverte en 2010 (vers le sud-est).  
© Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout

fig. 7 (en bas)

la salle à banquettes du Trésor de Shabako (vers le sud). © Cnrs-Cfeetk/L. Moulié

L'excellent état de conservation des vestiges et la richesse des découvertes faites sur le site ont permis de répondre à des questions primordiales concernant son plan et son étendue, la destination de ses pièces et la datation de sa période d'utilisation. L'objectif des recherches futures sera de cerner plus précisément le rôle économique du Trésor d'Amon-Rê à la XXV<sup>e</sup> dynastie en essayant d'identifier le type de production associé à ses ateliers, les catégories et l'origine des produits entreposés dans ses magasins ainsi que ses réseaux d'approvisionnement.



## BIBLIOGRAPHIE

- J. ASSMANN, *Das Grab des Amenemope (TT 41), Theben 3*, Mayence, 1991.
- M. AZIM, *Karnak et sa topographie II. Les relevés anciens du temple d'Amon-Rê de 1589 aux années 1820*, CRA Monographies 31, Paris, 2012.
- N.-Chr. GRIMAL, *La stèle triomphale de Pi(ankh)y au musée du Caire JE 48862 et 47086-47089*, MIFAO 105, Le Caire, 1981.
- E. HOFMANN, *Das Grab des Neferrenpet Gen. Kenro (TT 178), THEBEN 9*, Mayence, 1995.
- J. JACQUET, *Karnak-Nord V. Le Trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Étude architecturale*, FIFAO 30, Le Caire, 1983.
- K. JANSEN-WINKELN, *Inscripfen der Spätzeit. Teil III : Die 25. Dynastie*, Wiesbaden, 2009.
- J. LECLANT, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV<sup>e</sup> dynastie dite éthiopienne*, BdE 36, Le Caire, 1965.
- N. LICITRA, *Étude archéologique d'un monument de la XXV<sup>e</sup> dynastie à Karnak : le Trésor de Chabaka*, thèse de doctorat, Université Paris IV-Sorbonne, 2014.
- N. LICITRA, R. DAVID, "L'évolution des céramiques ptolémaïques à Karnak d'après la documentation du Trésor de Chabaka", dans R. David (éd.), *Céramiques ptolémaïques de la région thébaine, Cahiers de la Céramique Égyptienne 10*, IFAO, Le Caire, 2016, sous presse.
- N. LICITRA, Chr. THIERS, P. ZIGNANI, "A Major Development Project of the Northern Area of the Amun-Re Precinct at Karnak during the Reign of Shabaqo", dans E. Pischikova, J. Budka, K. Griffin (éd.), *Thebes in the First Millennium BC*, Newcastle, 2014, p. 549-564.
- Fr. PAYRAUDEAU, "Retour sur la succession Shabaqo-Shabataqo", *NeHet 1*, 2014, p. 115-127.
- Chr. THIERS, P. ZIGNANI, "Le domaine de Ptah à Karnak. Premières données de terrain", *CabKarn 14*, 2013, p. 493-513.
- J. YOYOTTE, "Le martelage des noms royaux éthiopiens par Psammétique II", *RdE 8*, 1951, p. 215-239.

## NOTES

- <sup>1</sup> Selon Michel Azim, il est possible que la colonnade ait été déblayée par J.-J. Rifaud durant son séjour à Karnak de 1817 à 1823, bien qu'aucun document, pour l'heure, ne puisse le prouver sûrement : M. AZIM (2012), p. 301-302 et pl. XXVII.
- <sup>2</sup> K. JANSEN-WINKELN (2009), p. 5-6. Le texte subsistant sur les colonnes correspond à la deuxième partie de la formule de dédicace. Jean Leclant identifia quelques tambours épars appartenant à la colonnade dans la zone nord-est du *temenos* qui lui permirent de compléter le texte : J. LECLANT (1965), p. 21-23 et pl. VII.
- <sup>3</sup> La datation traditionnelle du règne de Shabaqo (722-707 avant notre ère) est actuellement sujette à discussion. Un réexamen récent des sources plaide en faveur d'une inversion des règnes de Shabaqo (nouvelle datation proposée : 705-690 avant notre ère) et Shabataqo (nouvelle datation proposée : 714-705 avant notre ère). Pour une synthèse récente sur la question : Fr. PAYRAUDEAU (2014), p. 115-127.
- <sup>4</sup> La pesée des produits accomplie dans les cours des Trésors est souvent évoquée dans l'iconographie. Voir, à titre d'exemple, les scènes représentées dans les tombes de Neferrenpet (TT 178) et d'Amenemopet (TT 41) : E. HOFMANN (1995), pl. XL et J. ASSMANN (1991), pl. 18-19.
- <sup>5</sup> Voir, à titre d'exemple, la liste des produits du Trésor de Memphis mentionnée dans la Stèle triomphale de Piānkhy : N.-Chr. GRIMAL (1981), p. 96-97 (l. 88).
- <sup>6</sup> N. LICITRA (2014), p. 400-408.
- J. JACQUET (1983), p. 80-92.
- <sup>7</sup> Cet espace est aujourd'hui occupé par un bâtiment en brique crue de plan rectangulaire et dont la datation n'est pas connue, bien que vraisemblablement postérieure à la XXV<sup>e</sup> dynastie : Chr. THIERS, P. ZIGNANI (2013), p. 503.
- <sup>8</sup> Pour une discussion plus approfondie sur ces portes et leur datation : Chr. THIERS, P. ZIGNANI (2013), p. 505 et N. LICITRA, Chr. THIERS, P. ZIGNANI (2014), p. 555-556 et 560.
- <sup>9</sup> Pour le martelage systématique des cartouches des souverains koushites sous le règne de Psammétique II : J. YOYOTTE (1951), p. 215-239.
- <sup>10</sup> N. LICITRA (2014), p. 193-288.
- <sup>11</sup> Pour une description générale de ces niveaux : N. LICITRA, R. DAVID (2016).